**Hugues Fabrice Zango, champion du monde de triple saut :**

**« La victoire est une grâce »**

À 30 ans, le Burkinabé Hugues Fabrice Zango est déjà une légende de son sport, le triple saut. Sacré champion du monde en 2023, il est depuis 2021 détenteur du record du monde du saut en salle, en devenant le premier homme à dépasser les 18 mètres, et prépare les Jeux olympiques de Paris.

* Recueilli par Davy Soma (à Ouagadougou) / le 03/12/2023 / La croix

**Vous êtes aujourd’hui champion du monde. Qu’est-ce que ce sacre représente pour vous et votre pays ?**

**Hugues Fabrice Zango :** Être champion du monde dans un sport olympique pratiqué dans le monde entier est une chose extraordinaire, c’est une grâce. Les sports olympiques sont très difficiles, concurrentiels et réglementés, mais il faut en plus avoir la santé le moment venu. Il est vrai que nous travaillons tous les jours pour être en forme physique et mentale, mais finalement, c’est une grâce d’être prêt au bon moment. Un simple rhume ou même un simple vent trop fort à l’instant du saut et qui ralentit la course d’élan peuvent suffire pour provoquer l’échec.

Je me rends donc compte, chaque jour, de l’immensité de ce que j’ai réalisé. C’est l’une des plus belles réalisations de ma vie. C’est le couronnement de tellement d’efforts et la réponse à tant d’espérance. Pour mon pays, le Burkina Faso, qui comprend et qui a vu mon parcours jusqu’à ce sacre, c’est un grand honneur.

**Selon votre évolution, était-ce une évidence pour vous de décrocher ce titre mondial ?**

**H. F. Z. :** Il n’y a jamais d’évidence dans le sport. Mon évolution, du bronze lors des championnats de 2019 à l’argent en 2022 – en passant par le bronze aux Jeux olympiques 2021 –, me permettait de rêver de l’or sans tabou. J’avais déjà sauté 18 mètres, je détenais un record du monde et j’étais classé deuxième au niveau mondial. Mon objectif était de gagner ce titre et j’ai réussi à mettre les moyens avant le jour J. Grâce à toute cette préparation, j’étais plutôt en confiance et cela a été important pour la victoire.

**Vous êtes catholique pratiquant, est-ce que cette foi vous soutient dans votre sport ?**

**H. F. Z. :** J’ai toujours essayé de m’inspirer de nombreux saints de l’Église catholique. Je me suis donc engagé très vite dans le mouvement de la Jeunesse étudiante catholique (JEC), où j’ai occupé des postes de responsabilité qui ont forgé mon caractère. Le plus grand enseignement que j’aie reçu est que Dieu est en moi. En effet, quand je suis face à des épreuves, je me dis une chose toute simple après une profonde respiration : *« Zango, tu n’y arriveras pas… Laisse le Divin en toi s’exprimer dès maintenant ! Agis sans peur, sans hésitation, ne tremble pas. »* Pour moi, accepter que Dieu est en moi – parce qu’il m’a fait à son image, parce que j’ai reçu l’Esprit Saint à mon sacrement de confirmation – me remplit d’une force herculéenne difficile à expliquer.

**Et maintenant que vous êtes un athlète victorieux, avez-vous encore du temps pour Dieu ?**

**H. F. Z. :** Ma vie est éphémère et nous ne devons pas être des marionnettes, c’est-à-dire des gens qui subissent le quotidien. Je veux que mon temps soit un témoignage. Je n’ai pas l’impression d’accorder du temps à Dieu puisque ma vie est directement une prière. Je lis aussi beaucoup, et j’aimerais commencer à étudier la théologie après les Jeux olympiques de 2024.

**En février 2022, vous nous confiiez avec assurance que votre *« avenir sera tout simplement radieux »*. Avez-vous toujours cette assurance ?**

**H. F. Z. :** *(Rire.)* Je vis dans une paix du cœur depuis quelques années. Je ne tremble plus, sauf d’excitation ; la peur m’a quitté. Avec ce sentiment, je puis vous dire que mon avenir est forcément radieux et ce n’est pas encore fini !